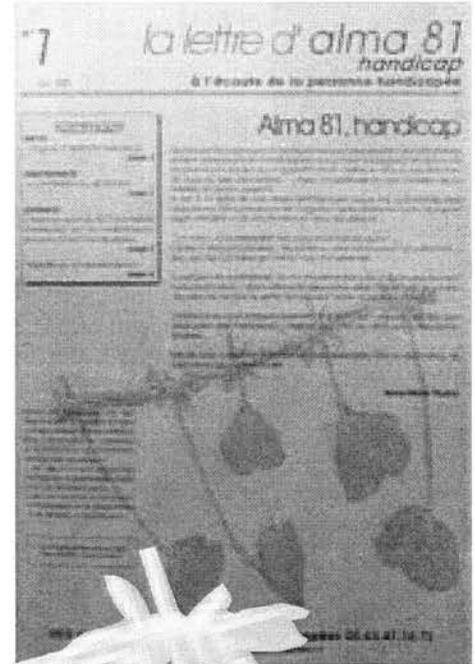


Alma 81, handicap



Quelques témoignages et quelques revues, nous révèlent la maltraitance envers des personnes handicapées. Cela, nous a interpellé, et, avons mis en place une équipe pour approfondir et mettre en place une antenne.

Six mois qu'elle est ouverte !... Avec la certitude du bien fondée, de sa mission et de son objectif.

C'est à la suite de ces divers témoignages reçus, lus, approfondis, que nous avons été convaincus de l'urgence de la mettre en route. Non pour juger, dénigrer, mais reconnaître le vécu de chacun.

Connaître, la vulnérabilité des personnes handicapées...

Ce dont elles sont privées... les actes qu'elles ne peuvent plus effectuer... (ex : les I.M.C.) celles qui ont du mal à s'exprimer.

Connaître les souffrances, les incompréhensions, les inquiétudes, leur solitude, leurs peurs... Alors, elles sont dépassées, elles n'osent pas se confier, de peur de ne pas se sentir "reconnues" dans ce qu'elles vivent.

L'antenne se veut d'être en premier " ECOUTE " où l'on peut tout dire, sans avoir peur des "institutions"... dire ce que l'on ne dirait pas à des professionnels.

Elle se veut créatrice. D'un mieux vivre ensemble, être un pont avec les institutions, les professionnels.

Anne-Marie PAULHE
Présidente d'Alma 81 handicap

Le projet d'extension de l'écoute des personnes âgées à l'écoute des personnes handicapées.

A l'origine de ce projet, il y a le constat que l'écoute des personnes âgées reçoit des appels provenant de situations de personnes handicapées.

Face à ce public et aux demandes sous-jacentes, Alma 81 s'est parfois trouvée en difficulté dans le soutien et surtout le conseil à leur apporter, par manque de connaissances des problématiques du handicap et des réseaux entourant la personne handicapée. De plus, en 1987, au Conseil de l'Europe, en conclusion des travaux sur les violences familiales, le professeur Hugonot avait mis en lumière qu'il manquait à l'étude, une population vulnérable, celle des personnes handicapées.

C'est pourquoi, Alma 81, face à ces constats, a mis en place un groupe de réflexion sur le handicap, qui l'a amenée à décider la création d'une écoute spécifique, permettant de répondre avec efficacité à la demande.

Rappel : Alma 81 est une association loi 1901 créée en Septembre 1999 et fonctionnant depuis Mai 2000. L'action que l'association poursuit est la lutte contre la maltraitance des personnes âgées. Alma 81 fait partie d'un réseau national, qui est constitué de 40 antennes à ce jour. C'est le Professeur Hugonot qui en est à l'origine.

Anne-Marie PAULHE

"Evènements indésirables graves à l'hôpital"

"Entre 35.000 et 45.000 évènements indésirables graves liés aux soins, surviennent à l'hôpital chaque année ; dont plus d'un tiers seraient évitables". Sur le bulletin d'Alma Franco d'Avril-Mai-Juin 2005 paraissait une information concernant le colloque du 10 mai 2005 organisé à Paris par la Direction de la Recherche des Etudes, de l'Evaluation et des Statistiques en liaison avec la Direction de l'Hospitalisation et de l'organisation des soins sur le thème : Evènements indésirables liés aux soins en établissement de santé (Résultats de l'enquête nationale).

L'expression "évènement indésirable grave" est intéressante car elle permet d'aborder les mauvaises pratiques professionnelles dans les services de soins sans heurter les consciences professionnelles.

Si cette enquête nationale ne concerne pas, bien sûr, la maltraitance des personnes vulnérabilisées par l'âge, elle nous renseigne sur un aspect de la frontière, de la terre grise, entre la bientraitance



- Absence ou insuffisance de règles écrites.
- Insuffisance de diffusion de l'information.
- Etat psychologique des acteurs des soins (fatigue, anxiété), éventuellement stressant.
- Et parmi les causes latentes les plus fréquentes :
 - Absence de protocoles de soins
 - Insuffisance d'échange d'informations entre les professionnels et le patient

"... Insuffisance d'échange d'informations entre les professionnels et le patient..."

Extraits - Etude nationale sur les évènements indésirables graves liés aux soins : objectifs, méthode, résultats - Philippe MICHEL - CCECQA

appreciables...

Septembre 2004, Etablissement de soin, service de chirurgie :

Une dame, 84 ans, à J8^e à 15h est restée couchée depuis le matin et n'a pas touché son plateau de midi.

- Pourquoi êtes-vous encore couchée ?
On m'a dit ce matin que le chirurgien « allait passer » pour m'examiner et je ne veux pas le faire attendre.

NOUVEAU :
le robot relationnel
pour que
les soignants
n'aient plus
à communiquer



Mars 2005, Etablissement de soin service de médecine :

Un monsieur, de plus de 80 ans, doit avoir une consultation par le médecin psychiatre pour son comportement agressif signalé au médecin du service par le personnel.

Je lui glisse à l'oreille doucement et en lui souriant :

- Comment allez-vous ?
- J'ai faim ... Un peu de charcuterie de par là haut (il était à Réquista) ... Mais je n'peux pas me lever.

Et des yeux, il me montre 4 attaches à ses poignets qu'il maintient au lit ...

L'opode, l'antique outil de base de la médecine comme le fil à plomb est celui du maçon, s'est retrouvée reléguée au musée.

Quand la maladie sans le malade

NOUVEAU :
le robot relationnel
pour que
les soignants
n'aient plus
à communiquer

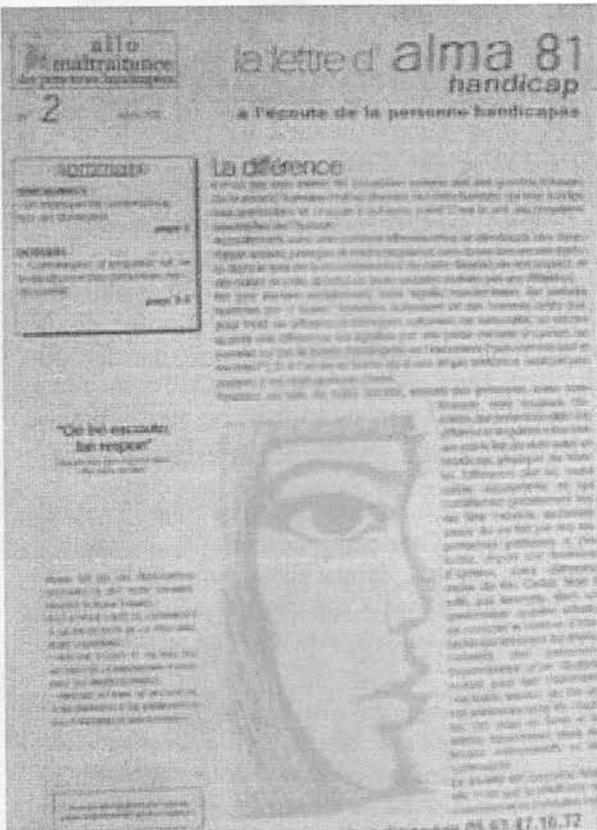


"Bon-jour-com-ment-al-lez-vous-ce-ma-tin?"

Handicap et emploi : où en sommes nous ?

Qui ne connaît pas les difficultés des personnes handicapées pour trouver un emploi quel qu'il soit ? La 10ème semaine pour l'emploi des personnes handicapées organisée par l'ADAPT (Association pour l'insertion sociale et professionnelle des personnes handicapées) permet de nous interroger sur le sujet et de nous pencher sur les difficultés rencontrées par les sujets handicapés.

L'accès à l'emploi diffère selon les aptitudes et les possibilités des individus. En effet, les entreprises sélectionnent d'abord les personnes les plus performantes. C'est la « loi du meilleur » qui prime. Mais pour les hommes et les femmes considérés comme « à part », du fait d'un handicap, qu'en est-il ? Il semble déjà que le mot de handicap fasse peur et amène à un jugement (c'est bien le mot à employer), de la part des entreprises comme des administrations car, ne serait-ce que le plus petit handicap soit-il, le sujet se trouve face à un mur infranchissable pour accéder aux entreprises. Alors, à un autre niveau, on peut se demander si la société a su évoluer vis-à-vis de la personne handicapée ? Et si oui, comment ? Car on se questionne toujours quand à l'accès des locaux, des services si peu approprié au handicap. Comment peut-on imaginer l'évolution des mœurs si les petites choses du quotidien ne sont pas totalement prises en compte ? Alors, on essaie d'intégrer ces individus vulnérables, on essaie de les considérer comme des citoyens à part entière, on essaie... Mais hélas, il faut encore et toujours encourager les évolutions dans les esprits qui ne sont pas directement concernés ou sensibilisés à l'handicap. A tel point qu'il faut appuyer les entreprises en les incitant ou en les obligeant à embaucher un cer-



“... la certitude du bien fondé de sa mission ...”

A l'occasion d'une réunion d'information en mai 2006 à Marseille, Jacques PINEAU, président d'Alma 81 et Anne-Marie PAULHE, responsable de l'antenne Alma Handicap 81, répondaient à quelques questions concernant l'antenne tarnaise. En voici des extraits.

C'est à la suite, d'un courrier reçu d'une de mes connaissances, il relatait plusieurs situations de maltraitance.

A l'antenne nous avons eu aussi des appels de personnes handicapées nous signalant des maltraitances.

Nous ne pouvions rester les bras croisés...

Quelques témoignages et quelques revues, nous révèlent la maltraitance envers des personnes handicapées. Cela, nous a interpellé et nous avons mis en place une équipe pour approfondir et mettre en place une antenne. Six mois qu'elle est ouverte !...

Avec la certitude du bien fondé de sa mission et de son objectif. C'est à la suite de ces divers témoignages reçus, lus, approfondis, que nous avons été convaincus de l'urgence de la mettre en route.

Non pour juger, dénigrer, mais reconnaître le vécu de chacun; mais pour connaître, la vulnérabilité des personnes handicapées, ce dont elles sont privées, les actes qu'elles ne peuvent plus effectués ... (ex : les I.M.C.); mais pour écouter les personnes qui ont du mal à s'exprimer;

pour connaître leurs souffrances, leurs inquiétudes, leur solitude, leurs peurs ... mais aussi les incompréhensions, le mauvais accompagnement : elles sont alors dépassées, elles n'osent pas se confier, de peur de ne pas se sentir « recon- nues » dans ce qu'elles vivent.

L'antenne se veut d'être en premier « ECOUTE » où l'on peut tout dire, sans avoir peur, des « institutions »...dire ce que l'on ne dirait pas à des professionnels. Elle se veut créatrice d'un mieux vivre ensemble, être un pont avec : les institu- tions, les professionnels.

Une équipe s'est mise en place pour réfléchir sur ces faits, construire un projet, enfin pour partir sur des bonnes bases. L'écoute est bien différente de celle des personnes âgées Les situations sont plus complexes de par leur spécificité et leur environnement et demandent davantage de connaissance des institutions et de leur fonctionnement, des formes nombreuses d'handicap, des droits de la personne han- dicapée que nous avons actuellement. Ce que nous enseigne cette écoute particu- lière, c'est toute l'importance de reconnaître la singularité de l'autre et ses besoins, jusque dans le vécu de son handicap.

La différence est aussi importante dans l'écoute d'une personne handicapée phy- sique et un malade mentaux...

Souvent la première écoute n'est pas la vraie maltraitance. Il ne faut pas couper la parole : c'est souvent au bout d'un long moment ou au 2 ème appel qu'elle peut exprimer "sa vraie maltraitance".

C'est un travail de longue haleine... Le premier jet c'est un trop plein de « souf- france », puis ce n'est pas facile d'accuser quelqu'un dont on a souvent besoin. Il faut reconnaître que nous avons des limites dont nous avons pris conscience et qu'il faut accepter, sinon nous n'avancerions pas.

- il est difficile de s'insérer dans le réseau associatif préexistant concernant le handicap;
- on peut avoir à faire des liens avec les tuteurs, quels liens mettre en place avec eux ?
- on peut être confronté au phénomène d'appropriation des personnes handicapées.
- l'insuffisance notoire de moyens pris en charge des personnes adultes handicapées.

tain nombre de personnes handicapées. Cela dit, et fort heureusement, des per- sonnes, des services, des associations sont là pour écouter, rassurer, revaloriser même, et guider les individus dans leur recherche d'emploi à travers une considé- ration du sujet à part entière. Et c'est bien grâce à cela que les évolutions peuvent s'effectuer.

Alors peut-être qu'un jour, pas seulement l'intégration mais plutôt l'adaptation de chacun de nous à la per- sonne handicapée sera naturelle et nous n'en reparlerons qu'avec un regard loin- tain en nous disant : « La société, avec ses citoyens, a su dépasser ses préjugés et mettre en avant des valeurs riches en humanité ».

Carole CORBIERE

A-M PAULHE

Le bénévolat

Que veut dire ce mot? Est-il dans le dictionnaire? Voyons voir, lisons: "Faire quelque chose sans être rémunéré, sans être tenu, faire sans obligation, à titre gracieux" nous aurions pu rajouter "dénrée rare", cela existe-t-il vraiment de travailler sans être payer?

Oui Madame, oui Monsieur, nous l'avons déjà entendu.

Pourtant le bénévolat vous apporte des moments enrichissants, aider son prochain, l'écouter, donner de son temps, de son énergie, essayer de résoudre des problèmes de personnes en difficulté, en souffrance.

Le bénévolat, c'est faire abnégation de sa personne pour venir en aide à l'autre et lorsque vous réussissez, une joie vous submerge, c'est une récompense et cela vous aide à vous investir davantage.

Le bénévolat se fait de plus en plus rare, la société actuelle est avide d'argent, il faut que ça rapporte, je n'ignore pas que la vie d'aujourd'hui est difficile, le travail manque, il est dur de faire sa place au soleil, mais je parle aux personnes qui ont du temps de libre, ou qui ne travaillent plus. Pensez aux bonnes actions que vous pouvez apporter et vous serez récompensés au centuple, vous en ressentirez une certaine fierté aussi, vous vous sentez utile et faire le bien autour de soi, vous donne une certaine quiétude. Pensons que parfois, nous avons eu besoin des services de bénévoles, comme des associations, ou autres organismes, "les restos du coeur", les visiteurs(es) de malades et de prisonniers, nous avons été heureux de les trouver afin qu'ils nous aident.

J'ai commencé le bénévolat tardivement (il y a 8 ans) je le regrette beaucoup, auparavant je regardais plutôt mon nombril qu'autre chose. Heureusement, je me suis réveillée et vous dire la joie que je ressens lorsque je m'occupe des autres, on oublie tous les soucis personnels, pour moi, c'est une thérapie. J'espère que j'en aurai convaincu quelques uns(es), c'est mon plus grand souhait.

Monique CORNU

Les automnes doux et ensoleillés embellissent nos cimetières

Les jaunes, les roux, les mordorés rivalisent avec les verts qui ont perdu l'éclat du printemps, les résineux semblent s'assombrir, les feuillus se dénudent. Les allées bien dessinées des cimetières se font toutes belles pour accueillir la saison froide durant laquelle tout va se régénérer...

Avant la Toussaint, les cimetières ont quelque chose d'une ruche...

Nous, hommes et femmes qui satisfaisons à une tradition, nous sommes les abeilles qui vont et viennent dans les allées bordées de fleurs (parfois artificielles) que chacun met en place, arrose, dirige, admire de loin, comme une œuvre... Pourquoi tant d'application?

Parce que, cette application exprime ou cherche à exprimer le respect pour ce qu'à été la personne enterrée, là, tout près de nos pieds. Cette personne, nous l'avons aimée, estimée, côtoyée, parfois haïe... Dans tous les cas, puisque nous sommes là, c'est qu'elle a - si peu que ce soit - fait partie de notre vie. Cette partie de notre vie est là, enterrée avec elle. Cette partie de vie commune entre nous et le défunt ne serait-elle pas une partie, infime certes, de l'éternité?

Claire PINEAU

Témoignage d'existence

Si comme le dit le philosophe : "on n'existe que par le regard que l'autre nous porte", alors je voudrais dire simplement, ici, aujourd'hui, l'existence de Sœur Marie-Paule.

La première fois que je l'ai rencontrée c'était à la permanence d'écoute un mardi : elle était assise, un regard souriant et intense lui "mangeait le visage" et vous donnait immédiatement envie de parler, de se dire l'essentiel à travers la banalité d'un quotidien qui déjà pour elle portait son lot de souffrance. Et pourtant elle l'exprimait avec cette tranquille assurance qui laissait l'interlocuteur pantois, voire admiratif, devant sa simplicité, son courage et sa vitalité.

Tant qu'elle a pu, elle a assuré des permanences, elle a écouté les malheurs et les souffrances d'autrui, trouvé les mots pour continuer... d'exister.

Elle avait beaucoup investi dans ce groupe de travail qui devait jeter les bases de ce qui serait l'écoute de la maltraitance des personnes handicapées. Devenue plus

dépendante, elle nous accueillait au 2ème étage et nous dirigeait vers ce salon non loin de sa chambre. Nous étions 7 ou 8 : un mot pour chacun. Elle nous faisait l'honneur et le plaisir de son intelligente présence, de son sens aigu de l'écoute, de son expérience vécue de la souffrance et de l'handicap, de son extrême respect de la dignité et de l'unicité de chaque personne.

Depuis Toulouse où son étrange et impitoyable maladie l'avait contrainte, elle se tenait au courant de notre vie, de nos projets, de chacun : elle continuait de partager nos espoirs.

Et j'ai la prétention d'avoir vu, à distance, se dessiner son pâle et intense sourire, quelques jours avant son passage vers ailleurs, lorsqu'elle apprit que... ça y était, nous mettions en place l'écoute de la maltraitance des personnes handicapées.

Sœur Marie-Paule, née Popoff, merci d'avoir avec nous aussi, partagé ces moments d'existence.

Pour l'équipe d'Alma 81

Jacques PINEAU

Lettre d'alma 81
n°19
Novembre 2006